

Jésus commence sa vie publique par un bain de foule, un bain de foule avec les pécheurs qui viennent trouver Jean-Baptiste pour changer de vie. Avec eux, Jésus descend dans l'eau du Jourdain et plonge dans les eaux usées du cœur de l'homme pour y apporter la vie de Dieu.

Cette solidarité de Jésus avec les pécheurs annonce ce qu'il fera de sa vie : **une présence de Dieu dans l'enfer du péché pour y offrir la guérison de Dieu.**

Ainsi, quand Jésus remonte des eaux, le ciel s'ouvre pour manifester l'Alliance de Dieu avec l'humanité. L'Esprit descend sur lui sous la forme d'une colombe et la voix du Père proclame que cet homme, au milieu des pécheurs, est son propre Fils. Les eaux du Jourdain deviennent les eaux d'une nouvelle création où plane l'Esprit qui féconde le premier matin du monde sauvé. Après le baptême de Jésus plus rien ne sera comme avant.

Jésus est baptisé par Jean. Jésus fait la queue, se met dans la file de ceux qui cherchent à se convertir, en demandant à recevoir un baptême de purification pour se détourner du mal et accueillir le règne de Dieu. Jésus, l'homme qui ne connaît pas le péché, aurait pu se dispenser de ce geste. Eh bien non ! Le Fils de Dieu n'arrive pas en surplombant notre humanité ou en la méprisant au contraire, ce premier geste dit une proximité avec l'Humanité. Non pas une humanité réduite à ses péchés, mais une humanité en quête d'un monde meilleur pour tous.

« **Jésus priait. Le ciel s'ouvrit** ». La frontière qui sépare la terre du ciel est ouverte une fois pour toutes et ne se refermera jamais. Comment mieux rappeler que la rencontre avec Dieu, ce face à face vécu dans la prière, est d'ouvrir et non de fermer ? Le baptême nous fait entrer dans une relation personnelle et non adhérer à des valeurs, des idées ou des vérités. En réduisant le christianisme à des règles qui empêchent le dialogue, nous oublions ce que signifie le baptême ; une relation avec Dieu qui ouvre en nous une espérance nouvelle, une charité plus grande, une foi qui dépasse nos peurs.

« **Une voix disait : en toi, je trouve ma joie.** » En Jésus, son Fils, Dieu, le Père, trouve sa joie. Quand nous entendons annoncer un christianisme intransigeant sans douceur ni réconfort, nous oublions ce que signifie le baptême.

Ce matin, êtes-vous prêts à croire que lorsque vous vivez de façon accordée à votre baptême, Dieu trouve en vous sa joie ? Quand vous ouvrez votre table à l'étranger ? Dieu trouve sa joie ! Quand vous contribuez à faire de l'Église un « hôpital de campagne », en soignant les blessés de la vie ? Dieu trouve sa joie !

Toutes ces ruptures introduites par le baptême de Jésus convergent vers l'unique mission des baptisés : **devenir miséricordieux comme le Père est miséricordieux.** Lors de notre baptême, nous avons été plongés dans le fleuve de la Vie et l'Esprit-Saint nous a été donné. Pourtant, il arrive que la source de notre baptême soit ensablée par les soucis de ce monde ou tarie par nos péchés. Se faire proche de tout homme, ouvrir des chemins qui font grandir et vivre de la joie de

Dieu. Demandons au Christ ressuscité de répandre à nouveau sur nous son Esprit-Saint : qu'il agite et vivifie les eaux dormantes de notre baptême.

+ *témoignages équipes baptême.*